

## Restauration d'une maison ancestrale

*Entrevue avec Madame Anita Caron par Monique Aubry*

Anita Caron a accepté de partager avec nous l'histoire de la restauration de la maison familiale de Cap-Saint-Ignace. C'est avec fierté que je vous propose ce récit plein de riches enseignements.

Ce n'est pas rien que de s'engager dans un tel projet. C'est un peu par curiosité, non pas tout à fait par hasard, que Madame Caron redécouvre cette maison qui n'attendait qu'elle pour revivre : « Je fais un arrêt à Cap-Saint-Ignace où se trouve la maison familiale qui a appartenu à mes grands-parents dans laquelle mon père a vécu sa jeunesse, où mes grands-parents ont connu des années laborieuses et où j'ai vécu des moments de vacances alors que j'étais adolescente. » Et, devant une maison abandonnée depuis déjà quelques années, le projet de restauration émerge !



Maison à Cap-Saint-Ignace.  
Photo : Agathe Lafortune

### **Reconnaître le besoin d'en savoir plus**

Devenir propriétaire d'une maison ancienne qui a besoin d'entretien et de réparations requiert en premier lieu de reconnaître ses limites. Quelles sont aussi les compétences à acquérir ? Ici, Madame Caron nous indique un premier enseignement : aller chercher des connaissances auprès d'organismes reconnus. « Il m'est apparu important d'acquérir des connaissances en ce domaine. » Elle s'est alors inscrite aux cours offerts par *Héritage Montréal* en collaboration avec la *Société des architectes de Montréal* et le *Centre de recherche sur le patrimoine* de l'UQAM. C'est là que le lien s'est établi avec l'APMAQ à peine naissante, un lien qui ne s'est jamais relâché depuis. Elle a donc participé à des visites de maisons dont les propriétaires étaient également engagés dans des travaux de restauration.

### **Travailler en partenariat**

Madame Caron a travaillé en étroite collaboration avec un artisan-ébéniste. Selon elle, la réussite de son projet de restauration tient à cette alliance, une complicité de longue durée fondée sur la confiance mutuelle. Il s'agit d'un partenariat où les deux parties combinent leur expertise propre dans un projet commun. On sort ici d'une relation de client-fournisseur. Mais, où dénicher cette perle rare ? En misant sur les ressources du milieu, tout simplement. Madame Caron s'est en effet adressée à la Municipalité de Cap-Saint-Ignace où on appréciait déjà le talent de cet artisan-ébéniste dans la restauration de maisons anciennes et dont elle a pu retenir les services pendant des années.

### **Une stratégie de réalisation par étapes : ses avantages**

Les travaux de restauration ont duré 12 ans. Cela peut sembler long mais oh ! combien stimulant : « Cette réalisation par étape en collaboration avec un artisan engagé dans le projet a été pour moi une expérience fort enrichissante. » Pour Madame Caron, alors professeure à l'Université du Québec à Montréal, les travaux devaient avoir lieu durant l'été. Cette approche exigeait d'établir des priorités et de planifier les travaux en fonction du temps alloué, soit un mois.

Cette stratégie présente plusieurs avantages, notamment :

1. Le chantier, et surtout la vie dans une maison en chantier, ne dure qu'un temps limité;
2. La pression sur le budget est répartie sur une plus longue période de temps;
3. Cela laisse l'ouverture pour intégrer de nouvelles approches que l'on découvre chemin faisant.

### **Conclusion**

Objectif atteint pour Madame Caron ! « Le but visé en achetant et en restaurant cette propriété était d'en assurer la sauvegarde, ce à quoi je me suis appliquée pendant la période où je l'ai habitée. » Et, c'est en passant le flambeau à de jeunes nouveaux propriétaires que la pérennité de la maison de Cap-Saint-Ignace se trouve présentement assurée.

### **Maison d'influence française (c.1744)**

Maison située à Cap-Saint-Ignace avec toit sans larmier d'influence française. Le lambris est en planches à la verticale et la toiture en bardeaux de cèdre telle qu'à l'origine. Les lucarnes à fronton abritent des fenêtres qui datent du 18<sup>e</sup> siècle. Les fenêtres du bas, à deux battants et à quatre carreaux, sont du 19<sup>e</sup>. Bâtie au bord du fleuve, cette maison a été déménagée puis, posée sur un sol rocailleux. Au moment de sa reconstruction, elle a été assise sur un solage dont les pierres provenaient de l'église engloutie dans le fleuve vers 1740.



**Source : Cap-Saint-Ignace. Circuits patrimoniaux dans l'ancien Faubourg de Cap-Saint-Ignace, Tourisme Cap-Saint-Ignace, 1998, 39 pages. Dessin et illustrations : André Pelletier.**